

Pourquoi une nouvelle collection de livres ?

En 2019, nous lançons une collection Hors-série dans la revue *N'Autre école*, avec *Apprendre, solidaire, aux côtés des élèves migrants*, par Jean-Pierre Fournier. Écrits par un·e ou deux auteur·ices, ces numéros avaient vocation à creuser une thématique particulière, toujours en mêlant théories, pratiques et réflexions critiques.

L'épuisement du numéro Hors série *De Montessori aux neurosciences* nous a donné l'occasion de réfléchir à la pérennité de notre collection Hors série. Dans le même temps, avec la crise du Covid et le ralentissement du monde de l'édition, il a été convenu que les éditions Libertalia ne pourraient plus publier qu'un titre de notre collection chaque année (deux, exceptionnellement).

Le collectif Questions de classe(s) a alors décidé de se lancer dans l'édition d'ouvrages, en parallèle à la collection *N'Autre école* aux éditions Libertalia, qui serait le plus possible réservée aux premières plumes ou à la parution de « suites ».

Comme les revues, cette collection a vocation à être financée grâce aux ventes réalisées, avec un petit coup de pouce de camarades pour démarrer.

Cette collection se situe dans la même ligne éditoriale que nos revues et nos livres : à la croisée et au service des luttes sociales, pédagogiques et syndicales et on espère qu'elle trouvera son public !

Tous les abonné·es recevront *Caporaliser, exploiter, maltraiter*, de Jacqueline Triguel, comme les précédents Hors-séries.

Le Montessori étant une réédition, certain·es l'ont sans doute déjà reçu, c'est pourquoi nous avons décidé de ne pas l'envoyer dans le cadre de l'abonnement. Si vous ne l'avez pas, il sera à commander, comme les autres numéros et livres.

Présentation des premiers numéros

[***Caporaliser, exploiter, maltraiter - Comprendre le management des écoles pour mieux lui résister***, de Jacqueline Triguel.](#)

Le constat est sans appel : en l'espace de 20 ans, l'école a été transformée par la logique néo-managériale du chiffre, de l'évaluation et de l'économie. Progressivement elle a intégré des démarches de concurrence et de compétitivité. Et les personnels en subissent les conséquences : contractualisation et précarisation, crise de formation, de sens et de recrutement, souffrance au travail exponentielle, notamment en raison des inégalités scolaires nourries par l'institution.

À l'échelle des établissements, au quotidien, les effets de cette transformation gestionnaire se font ressentir, avec une exploitation grandissante des personnels, en parallèle à l'individualisation du travail et à la mise à mal des collectifs par les différentes hiérarchies.

Pour autant, face à la prédation managériale, les résistances existent et se construisent, avec des collectifs de travail solidaires et un syndicalisme de lutte intransigeant, qui cherchent à préserver la qualité et les principes d'un service public émancipateur, égalitaire et juste, et dont nous pouvons nous inspirer au quotidien pour nous réapproprier notre travail, au service des élèves.

SOMMAIRE

Introduction	11
Partie 1- Un management caméléon	17
I- Comment le management nous encercle et nous assiège	20
II- Comment le management nous exploite et nous vampirise	43
Conclusion : le management caméléon	63
Partie 2- Portrait d'une école sous la coupe du management : comment le management nous ronge et nous abîme	65
I- Une individualisation du travail exponentielle	67
II- Les visages de la souffrance au travail dans l'éducation	77
III- Des solidarités de travail éclatées	93
Conclusion : de la honte à la résistance	107
Partie 3. Contre le management, soigner nos collectifs de travail	109
I- Un collectif de travail pérenne et vivant	112
II- Un collectif pour penser le travail et reprendre la main	124
III- Un collectif pour l'émancipation collective	135
Conclusion	151

L'autrice -

Jacqueline Triguel, militante à SUD Éducation, enseigne en collège. Elle a publié aux éditions Libertalia [*Étincelles pédagogiques, Paroles d'élèves, pratiques de profs*](#) (2021).

[**De Montessori aux neurosciences - Offensives contre l'école du commun \(nouvelle édition revue et corrigée\) Grégory Chambat & Alain Chevarin**](#)

De plus en plus de nouvelles écoles privées détournent et récupèrent les pédagogies dites « alternatives ». Un phénomène où l'on croise des courants différents mais qui partagent un même rejet de l'école publique: droite catholique réactionnaire, néolibéraux partisans du « libre choix » des familles et courants « écologiques » cherchant à créer des îlots de pédagogie « bienveillante ». Tous mettent en avant la « méthode » de Maria Montessori et les neurosciences. Il s'agit de jeter à bas l'idée même d'une école égalitaire et émancipatrice, au profit d'une vision individualiste et vitaliste de « l'enfant » dont le développement se ferait spontanément, selon des « lois de la nature ».

SOMMAIRE

Introduction	
De Montessori aux neurosciences	9
Maria Montessori, entre business pédagogique et mysticisme anthropologique	17
Neurosciences : non, nous ne sommes toujours pas programmé-es	47
« Faut-il encore instruire les enfants ? »	77
Privé hors contrat contre école publique : cette nouvelle guerre scolaire qui vient...	107
Conclusion Pour une école du commun	145

Les auteurs -

Auteur de différents livres sur la pédagogie mais aussi l'extrême droite, Alain Chevarin est militant pédagogique et syndicaliste (à SUD Éducation). Dernier ouvrage paru: *Lyon et ses extrêmes droites* (Éditions de la lanterne, 2023).

Grégory Chambat, également militant à SUD Éducation, est l'auteur de plusieurs ouvrages sur les questions pédagogiques. Il vient de publier, en janvier 2024, [*Quand l'extrême droite rêve de faire école*](#) (Éditions du Croquant).

Et pour le 3ème titre, courant 2025, on vous prépare un numéro surprise !